

Visages défigurés – figures dévisagées. Professeur B. Devauchelle chef du service de maxillo-faciale au CHU de Amiens et secrétaire général de l'Association Française des chirurgiens maxillo-faciaux.

Le Professeur Devauchelle nous a fait part d'une étude qu'il a réalisée chez ses patients âgés de 5 à 15 ans. Il leur a demandé ainsi qu'à leur frère ou soeur de dessiner un visage, chez eux, à domicile. Il a ainsi récolté 60 dessins et les a analysés.

De ces dessins se détachent quatre types d'enfant :

Type I : enfant dont la fente est visible sur son dessin comme trace de sa malformation.

Type II : enfant qui compense ou cache sa malformation par une barbe, une autre cicatrice, des cheveux tombant devant les yeux...

Type III : enfant dont le frère ou la sœur stigmatise la malformation.

Type IV : enfant dont le visage n'est pas individualisé dans le corps, évidence de difficultés d'être, d'intégration, de langage.

Souvent, chez ces enfants, une importance et une précision est apportées dans le regard comme pour compenser une incapacité d'exprimer par les lèvres.

Mais la difficulté reste de savoir quelle interprétation nous pouvons donner à ces lignes et ces dessins. La malformation ne touche, en effet, pas uniquement la lèvre ou les structures osseuses mais également l'être au plus profond.

Un grand merci au Professeur Devauchelle pour son étude par dessin de ses patients et pour sa présence parmi nous lors du 15^{ème} anniversaire de notre centre.

Vous trouverez l'article du professeur Devauchelle dans la revue : Histoire, économie et société (HES) n°4-2003, p511-517, 4^{ème} trimestre.